

THERE'S MORE WAYS THAN ONE OF DIGGING A HOLE



No. 1. "Dis dono, cheminot, pour deux dollars voudrais-tu fouiller là-bas un petit stang?"

No. 2. "Jamais j'ni aimé le travail; mais un zig débrouillard comme moi n'doit pas trimer."

No. 3. "J'ai fouillé bien 6 pieds. Les toutous feront le reste."

No. 4. "Eh! les toutous. A vous le rat si vous fouillez."

No. 5. "Pouh! M. le fermier c'est rien pour ces toutous-là. Il ont dix ans d'expérience dans les fouilles."

No. 6. Le cheminot. — "J'vous vendis mes toutous dix dollars pièce!" Le fermier. — "Tope-là! Viens de suite chercher le quibus avant qu'il changes d'idée."

Informations Belges

(Communiqué à l'Abel le par M. L. de Swael, consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

Une question de vie à Bruxelles. Un journal hollandais, "de Nieuwe Courant", 16 octobre 1916, avoindblad, donne quelques détails intéressants sur la vie dans la capitale belge. "Un peine sévère menace les personnes coupables de contrevention à l'ordonnance qui défend de chanter les hymnes nationaux des pays ennemis de l'Allemagne. A Bruxelles, dans un restaurant des environs de la Bourse, on chanta la Marseillaise. La chose fut connue de l'autorité allemande qui ordonna la fermeture définitive de l'établissement, fappa la tenancière d'une très forte amende, arrêta les chanteurs et les fit condamner, chacun, à trois mois de prison."

Trois avions allemands sur les champs d'aviation allemands de Berchem-Site-Agathe et d'Evere, ont entraîné la mise en vigueur d'un nouveau règlement sur l'extinction des lumières. Voici le tableau de Bruxelles le soir, éclairé par la correspondance du "Nieuwe Courant":

"La ville est, de nouveau, plongée dans l'obscurité le soir. L'autorité militaire a ordonné la fermeture à 8 heures (heure allemande) de la totalité de la nuit, ne permettant plus spécialement à l'extérieur des maisons, le moindre feu de cheminée."

L'éclairage électrique fait défaut. On n'a plus qu'un réverbère sur quatre. Les voitures des tramways ne peuvent circuler qu'avec un éclairage réduit et les glaces volées par les rieurs de couleur rouge. Les sabrelets dont les devantures ne sont pas munies de volets, garnissent leur vitrine de stores rouges, bleus ou verts."

Les aviateurs ayant annoncé leurs prochaines visites par des avis lancés sur les cités belges, les Allemands ont tenu compte de l'avertissement d'autant plus que plusieurs villes ont été depuis lors survolées déjà."

Une manœuvre allemande contre l'ennemi des Belges dans l'armée nationale.

Les journaux ont annoncé, il y a quelques semaines, la saisie, par les Allemands, d'une maille hollandaise transportant un certain nombre de Belges qui allaient prendre du service dans l'armée du Roi Albert. Le bateau fut conduit à Zeebrugge et les Belges arrêtés et déportés en Allemagne. Aussitôt, la propagande spéciale allemande a mis cet incident à profit. Dans l'espoir de détourner quelques hommes de l'accomplissement de leur devoir patriotique, dans une circulaire rédigée d'une

manière insinuante, mais pas assez habile, cependant, pour ne pas trahir ses auteurs et par le ton arrogant dans lequel on proclame que tous les Belges prendront le chemin de Zeebrugge, et par l'air de dédaigneuse commisération avec lequel on parle des "malheureux Belges" surpris à bord de la maille, les agents allemands en Hollande, engageant les réfugiés à ne pas quitter le sol hospitalier qui les a recueillis. Cette circulaire est adressée, par la poste, aux familles des réfugiés belges. L'on espère ainsi détourner les jeunes Belges de s'engager pour répondre aux appels d'engagement du gouvernement belge. La manœuvre a d'ailleurs échoué car depuis la saisie de la maille dont il s'agit, de nombreux navires hollandais ont amené en Angleterre quantités de Belges qui se sont mis à la disposition de leur gouvernement.

Un incident intéressant jette une certaine lumière sur l'histoire de la marine de la Belgique.

Un journal belge paraissant à l'étranger, apprend que M. G. A. Malinckrodt, parent d'un M. Malinckrodt établi jadis à Cappellen, près d'Anvers, où il faisait de l'espionnage pour le compte des Allemands, vient de prendre du service dans l'armée austro-hongroise.

Le lieutenant en question avait été détaché, jadis, à la gendarmerie albanaise et c'est lui qui, lors des prétendues manœuvres au camp des Internés belges de Zeist en Hollande, le fit voir les malheureux soldats désarmés dont plusieurs perdirent la vie, tandis qu'un grand nombre furent blessés.

Après ces regrettables incidents se produisant, une notable partie de la presse hollandaise prit la défense de l'Allemagne, et elle vanta l'impartialité et les sentiments patriotiques. L'événement éprouva de quel côté allaient les ardentes sympathies de ce germanophile, chargé de la garde de ceux qu'il considérait, dès lors, comme des ennemis de sa patrie d'adoption.

Le gouvernement néerlandais n'autorisant pas les officiers de l'armée à servir une nation étrangère, M. Malinckrodt a pris la fuite, après avoir dit dans une lettre qu'il a laissée, son irrésistible désir de prendre part à la guerre aux côtés des envahisseurs de la Belgique. Il a, par le fait même, perdu la nationalité néerlandaise.

Les déportations en Belgique occupée. Des journaux néerlandais et des feuilles belges paraissant en Hollande, continuent à se faire l'écho d'inquiétants rumeurs. Ils affirment notamment que 1,000 à 1,100 familles, âgées de 18 à 35 ans ont été déportés en Allemagne, tout récemment. Le correspondant d'un de ces journaux affirme même que les victimes de ces rafles, appartenant à

2,000 personnes. D'après lui, les ponts de nombreux canaux de la ville ont été fermés à certaines heures de la journée, afin de faciliter, éventuellement, la répression des troubles qui pourraient éclater à l'annonce des mesures prises par l'autorité occupante.

Les entraves à la navigation intérieure en Belgique occupée.

La feuille hollandaise "Het Centrum" (6 octobre 1916), publie cette correspondance de Belgique occupée:

"Les Allemands ont de nouveau édicté des prescriptions sur la navigation sur les canaux, qu'il est presque impossible de respecter. Cette navigation était plus active depuis quelque temps, mais risque beaucoup de s'arrêter complètement pendant les prochains mois d'hiver."

"Un essai de créer un mouvement pour amener le gouvernement général à prendre des mesures en faveur de la navigation."

Ce n'est pas en entravant les transports tant terrestres que maritimes, ni en procédant à la saisie des matières premières et du matériel industriel, que M. von Bissing tiendra la solennelle promesse qu'il fit connaître, jadis, à tout l'univers civilisé, de rendre à la Belgique sa vie économique normale."

Il y avait, au moment où le gouverneur général partait ainsi environ 1,700,000 personnes assises à raison du chômage dans le territoire occupé; après deux années d'administration allemande, le nombre des indigents, de l'aveu de la presse d'outre-Rhin, s'élève aux environs du million et demi.

Une nouvelle industrie au pays de Liège.

Des industriels liégéois ont entrepris, depuis queques mois, la fabrication des tubes de métal pour lesquels la Belgique était tributaire de l'Allemagne. Les résultats obtenus sont tels, que l'on peut, dès aujourd'hui, prédire la libération complète de l'industrie belge du véto, qui se suffira à elle-même, dès la fin des hostilités.

Dans l'agglomération bruxelloise, les œuvres nouvelles vont se multipliant. C'est ainsi qu'à Molenbeek-St-Jean, par exemple, une école professionnelle de musicographie vient d'être fondée. L'industrie de la reproduction des textes musicaux est très prospère; elle exige une grande dextérité et une capacité de premier ordre de ses ouvriers. L'école de Molenbeek-St-Jean répond donc à un véritable besoin et assure le développement d'une branche de l'activité belge, courtoise et intéressante.

Enfin, ce qui encourage les autorités belges à persévérer dans leurs efforts, c'est l'empressement, que met le public à répondre. Les bibliothèques populaires, notamment, obtiennent le plus grand succès; ainsi à Schaerbeek, dans une seule séance, elles le nom-

bre des lecteurs assidus a doublé en une seule année et il en est de même dans les milieux industriels et dans toutes les villes.

La régression de la natalité dans l'agglomération bruxelloise.

Pendant le mois de septembre 1916, on a enregistré, dans l'agglomération bruxelloise, 618 naissances pour 733 décès, soit une proportion respective de 92 et de 109, c'est-à-dire que la régression du taux des naissances continue, bien que le taux de morbidité soit légèrement en dessous de la moyenne.

La récolte des glands, des faïnes et des marrons en Brabant.

Le comité bruxellois de secours et d'alimentation fait appel aux chômeurs pour qu'ils procèdent à la récolte des glands, des faïnes et des marrons qui jonchent le sol. Ces fruits sont payés à raison de 15 frs. les 100 kgs. pour les glands et les marrons et de 25 frs. pour les faïnes. On compte, avec le produit de cette récolte, engraisser les porcs, opération rendue difficile par la rareté des aliments ordinaires et surtout des pommes de terre.

Les Allemands prennent des otages à Anvers.

Un journal belge paraissant à La Haye, apprend que les autorités militaires à Anvers ont pris comme otages, contre les raids des aviateurs ennemis, quatre des éleveurs de la ville, MM. Aelbrechts, Franck et Strauss. Ces Messieurs doivent loger dans les établissements désignés par les Allemands; ils sont tenus d'être présents de 7 heures du soir à 7 heures du matin.

Le conseil municipal, réuni d'urgence, a décidé d'adresser une protestation aux représentants de l'Espagne, de la Hollande et de l'Amérique. A Bruxelles, des mesures ont été prises pour plonger la ville dans l'obscurité à la moindre alerte. On affirme que le 2 octobre les artilleurs allemands ont à nouveau fait usage contre les aéropions, de bombes qui éclatent en touchant le sol et non dans les airs de sorte qu'ils ont souillé la ville, pour la deuxième fois, à un bombardement indirect l'indignation des bruxellois pour être muette, n'en est que plus vive.

Les arrestations en Belgique occupée.

L'"Echo de Paris" publie une dépêche de Rotterdam, d'après laquelle les finances de Belgique; les deux prisonniers sont accusés d'avoir entretenu une correspondance clandestine avec leur frère, actuellement sur le front de l'Yser.

Un correspondant du journal néerlandais, le "Tyd", écrit d'après ce que rapporte l'"Echo de Paris", que le

largé continue à être l'objet des rigueurs de l'autorité occupante. Dans le diocèse de Malines, trois prêtres ont été appréhendés; ce sont les abbés Bornaerts, Van Bostraten et Jagneaux; ces arrestations remonteraient à plusieurs semaines déjà.

Après l'incarcération de l'abbé Dardenne, de Liège, qui tenta de franchir la frontière en costume civil, on s'est assuré de la pers. ms du tailleur que l'on accuse d'avoir confectionné ces vêtements.

Crème à la Glace "Jersey"

DE HARRIS

"La Crème de Qualité"

Charlotte Russe glacée; Pâtisseries Françaises et glacées une spécialité.

LIVRAISON IMMEDIATE

TÉLÉPHONE, Jackson 1080-1081

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER



Exigez l'Étoile Comme Garantie.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

27 RUE DÉCATUR - Nouvelle-Orléans

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.

MILLE ANNA VECCHINI,

Soprano Soliste d'Opéra,

Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.

Vous servez vous d'Huile d'Olive Pure? Il y a une grande différence entre l'Huile d'olive pure et les autres.

ITALIAN BEAUTY

Est absolument pure l'extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importées dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir le peau. Bouteilles de 10 oz. \$30. Litres (canettes pleines) \$20. Gallons (canettes pleines mesure) \$100. Une huile parfaite pour usage médical intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. Si ne peut pas vous en fournir, téléphones ou écrivez V. S. DANTONI 520 Rue Hôpital. Phone Nam. 4775

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.

Confiseries Suprêmes



30c La Livre Le plaisir dans chaque bûche

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.

Royal Perfumery

Mfg. Co. 225 rue Royale

Nous fabriquons de la Parfumerie française, — poudre, articles de toilette — de première qualité. Nous vendons aux consommateurs seulement pour ce deus de Noël — ce qui est tout-à-fait convenable. Nous emballons sans aucune surcharge et toujours la port. Les colis postaux. Vous devez être notre établissement est le seul où l'on puisse se procurer les célèbres et fines parfumeries françaises de Boursois. J. H. TINDEL, parfumeur Anchenhausen le Parfumeur de la Dordogne Parfumeurs

A. GRESSON, Parfumeur et Détaillant des Papiers Peints, Brevetés et Machines à Écrire 225 RUE ROYALE

En faisant vos commandes mentionnez l'Abel le et V. P.